



EAE POL 2

SESSION 2017

AGRÉGATION CONCOURS EXTERNE

Section : LANGUES VIVANTES ÉTRANGÈRES
POLONAIS

THÈME

Durée : 4 heures

L'usage de tout ouvrage de référence, de tout dictionnaire et de tout matériel électronique (y compris la calculatrice) est rigoureusement interdit.

Dans le cas où un(e) candidat(e) repère ce qui lui semble être une erreur d'énoncé, il (elle) le signale très lisiblement sur sa copie, propose la correction et poursuit l'épreuve en conséquence.

De même, si cela vous conduit à formuler une ou plusieurs hypothèses, il vous est demandé de la (ou les) mentionner explicitement.

NB : *La copie que vous rendrez ne devra, conformément au principe d'anonymat, comporter aucun signe distinctif, tel que nom, signature, origine, etc. Si le travail qui vous est demandé comporte notamment la rédaction d'un projet ou d'une note, vous devrez impérativement vous abstenir de signer ou de l'identifier.*

Tournez la page S.V.P.

INFORMATION AUX CANDIDATS

Vous trouverez ci-après les codes nécessaires vous permettant de compléter les rubriques figurant en en-tête de votre copie.

Ces codes doivent être reportés sur chacune des copies que vous remettrez.

Concours	Section/option	Epreuve	Matière
EAE	0432A	102	0329

Thème

Depuis que j'avais été nommé professeur, mes horaires de cours réduits m'avaient permis de regrouper l'ensemble de mes tâches universitaires sur la journée du mercredi. Cela commençait, de huit à dix heures, par un cours sur la littérature du XIX^e siècle que je donnais aux étudiants de deuxième année – dans le même temps, Steve donnait, dans un amphithéâtre voisin, un cours analogue à ceux de première année. De onze à treize heures, j'assurais le cours de mastère 2 sur les décadents et les symbolistes. Puis, entre quinze et dix-huit heures, j'animais un séminaire où je répondais aux questions des doctorants.

J'aimais prendre le métro un peu après sept heures, me donner l'illusion fugitive d'appartenir à la « France qui se lève tôt », celle des ouvriers et des artisans, mais je devais être à peu près le seul dans ce cas, car je faisais cours à huit heures devant une salle quasi déserte, hormis un groupe compact de Chinoises, d'un sérieux réfrigérant, qui parlaient peu entre elles, et jamais à personne d'autre. Dès leur arrivée, elles allumaient leur smartphone pour enregistrer l'intégralité de mon cours, ce qui ne les empêchait pas de prendre des notes sur de grands cahiers 21 x 29,7 à spirale. Elles ne m'interrompaient jamais, ne posaient aucune question, et les deux heures passaient sans me donner l'impression d'avoir véritablement commencé. À la sortie de mon cours je rencontrais Steve, qui avait eu une assistance comparable – à ceci près que les Chinoises étaient remplacées dans son cas par un groupe de Maghrébines voilées, mais tout aussi sérieuses, aussi impénétrables. Il me proposait presque toujours d'aller prendre un verre – généralement un thé à la menthe à la grande mosquée de Paris, qui était située à quelques rues de la fac. Je n'aimais pas le thé à la menthe, ni la grande mosquée de Paris, je n'aimais pas non plus Steve, je l'accompagnais pourtant.

Il m'était reconnaissant je pense d'accepter, car il n'était pas très respecté de ses collègues en général, de fait on pouvait se demander comment il avait accédé au statut de maître de conférences alors qu'il n'avait rien publié, dans aucune revue importante ni même de second plan, et qu'il n'était l'auteur que d'une vague thèse sur Rimbaud, sujet bidon par excellence, comme me l'avait expliqué Marie-Françoise Tanneur, l'une de mes autres collègues, elle-même une spécialiste reconnue de Balzac, des milliers de thèses ont été écrites sur Rimbaud, dans toutes les universités de France, des pays francophones et même au-delà, Rimbaud est probablement le sujet de thèse le plus rabâché au monde, à l'exception peut-être de Flaubert, alors il suffit d'aller chercher deux ou trois thèses anciennes, soutenues dans des universités de province, et de les interpoler vaguement, personne n'a les moyens matériels de vérifier, personne n'a les moyens ni même l'envie de se plonger dans les centaines de milliers de pages inlassablement tartinées sur le voyant par des étudiants dépourvus de personnalité.

Michel Houellebecq, *Soumission*, Paris, Flammarion, 2015, p. 27-29